

19 octobre 2010 07h32 | Par **BERNARD BROUSTET**

Blanquefort : Ford reprend First

La multinationale indique officiellement que l'acquisition est en marche



Ford revient sur un site d'où son logo avait été décroché en juillet 2009.
ARCHIVES LAURENT THEILLET

Cette fois, c'est sûr : Ford va reprendre son ex-usine de Blanquefort. Ken Mac Farlane, vice-président de Ford Europe, en a informé hier les représentants syndicaux, avec toutes les réserves d'usage dans un groupe, où chaque détail juridique est pesé au trébuchet. Mais le fait que Ford ait officiellement fait part de ses intentions aux élus du personnel confirme que les grandes lignes d'un accord avec le groupe allemand HZ, actuel propriétaire du site, sont bel et bien acquises.

C'est peu avant 16 heures que les représentants syndicaux ont été alertés par la direction de FAI sur la tenue imminente d'une conférence téléphonique. Celle-ci, qui a démarré un peu après 16 heures, a duré environ trois quarts d'heure. Elle se substituait en quelque sorte à la réunion qui devait se tenir hier, à Saint-Germain-en-Laye, et dont l'annulation semble avoir été due aux pressions de Bercy. Le ministère de l'Économie craignait peut-être de voir les élus girondins, qui s'étaient invités à cette réunion, devancer le gouvernement dans l'annonce de la bonne nouvelle.

Communication politique

La petite histoire retiendra que Vincent Feltesse, expert en réseaux sociaux électroniques, a été le premier hier à colporter l'annonce sur son profil Facebook. Christine Lagarde l'a suivie d'une heure en se réjouissant dans un communiqué des résultats positifs des «

échanges intenses entre Ford et l'État », et en se félicitant que « les négociations menées sous l'égide de son ministère... puissent permettre le retour de Ford dans son ancienne usine ». Un peu plus tard tombait un texte commun de Vincent Feltesse, Alain Juppé, Alain Rousset et Philippe Madrelle, et Pascale Got, dans lequel les cinq élus affirmaient à la fois leur satisfaction, « leur vigilance et leur soutien aux salariés ».

Pendant que se préparait ce jeu politico-médiatique, Ken Mac Farlane exposait donc aux syndicats l'état du dossier. Selon le vice-président de Ford Europe, le groupe s'est convaincu, il y a quelques semaines, que l'avenir du site passait par un nouveau « changement de propriétaire ». Et les négociations menées avec HZ ont assez avancé pour que le groupe puisse publiquement faire part de ses intentions. Ce qui n'empêche pas Ford de préciser que « le processus d'acquisition n'est pas terminé ». Mais on a du mal à imaginer aujourd'hui qu'il puisse capoter.

Salariés encore inquiets

« Nous attendions ce retour depuis 2009 », a rappelé hier Gilles Penel, secrétaire CGT du comité d'entreprise, qui reste lui aussi vigilant, tout comme Jean-Michel Caille, de la CFE-CGC. Les élus du personnel rappellent qu'avant même d'annoncer officiellement la reprise du site, Ford a élaboré, pour l'avenir de celui-ci, plusieurs projets susceptibles d'employer environ 600 personnes. Ce qui est encore assez loin de l'actuel effectif de l'usine (1 400 à 1 500). Il manque encore un grand projet structurant selon les élus syndicaux de l'usine, qui a reçu ces derniers temps entre autres la visite du groupe allemand ZF, spécialiste des transmissions automatiques, et qui accueille aujourd'hui une autre entreprise du secteur. On saura bientôt si ces contacts contribuent ou non à éclairer davantage l'avenir.